

DESCRIPTION - BIOLOGIE

Les œufs d'hiver sont déposés à la base des bourgeons du pêcher, de la nectarine (brugnon), principalement sur les petites productions du centre de l'arbre, et parfois de l'abricotier (plantes-hôtes primaires).

Les œufs éclosent vers le 20 janvier en Provence, Languedoc, le 20 février dans la moyenne vallée du Rhône et à partir de la fin mars dans la Région parisienne. La larve devient une femelle adulte, appelée fondatrice, trois semaines plus tard. Cette fondatrice est largement ovale, 1,6 à 1,8 mm de long, aptère, vert pâle à rose.

Elle pique les jeunes feuilles des plantes-hôtes primaires et engendre, en se logeant le plus souvent à l'intérieur des fleurs, une quarantaine de larves, appelées virgines aptères, qui deviennent adultes 15 jours plus tard et qui pondent des larves comprenant des virgines aptères et des virgines ailées; plusieurs générations de virgines aptères (deux à trois dans la Région parisienne et quatre à cinq dans les régions méridionales) se succèdent sur les plantes-hôtes primaires, la dernière génération étant constituée uniquement par des virgines ailées.

Les virgines ailées abandonnent le pêcher et effectuent des vols d'importance variable: quelques dizaines de mètres, ou, emportées par le vent, quelques kilomètres et même plusieurs centaines de kilomètres. Ces pucerons ailés finissent par trouver des plantes qui permettent le développement de leurs larves. Ces plantes-hôtes secondaires sont très variées: pomme de terre, tabac, betterave, épinard, colza, chou, blé, etc. et de nombreuses plantes maraîchères ou adventices appartenant aux familles des Crucifères, des Convolvulacées, des Borraginées, des Composés, des Graminées, etc. Les pucerons ailés pondent une quinzaine de larves qui sont dispersées sur plusieurs plantes; ces larves évoluent en individus adultes aptères qui engendrent une quarantaine de larves; une partie d'entre elles deviendra des pucerons aptères et les autres des pucerons ailés.

Les pucerons ailés s'envolent et franchissent des distances variant de quelques dizaines de mètres à plusieurs dizaines de kilomètres; ils se reproduisent sur des plantes-hôtes secondaires. Le nombre de pucerons sur les plantes-hôtes secondaires augmente rapidement depuis mai jusqu'à mi-juillet. Plusieurs générations vont se succéder jusqu'à septembre-octobre. Il apparaît alors, sur les plantes-hôtes secondaires, des pucerons ailés qui retournent sur les plantes-hôtes primaires. Ces pucerons ailés déposent des femelles sexuées; après fécondation, chaque femelle pond en moyenne huit œufs d'hiver sur les bourgeons. Seuls ces pucerons ailés sont capables d'assurer une descendance sur le pêcher. En effet, il ne peut y avoir recolonisation du pêcher au printemps ou en été par des ailés provenant de pêcher ou de plantes herbacées.

Une partie des pucerons se trouvant sur les plantes-hôtes secondaires continue de produire des virgines aptères ou ailées pendant tout l'hiver sur les plantes conservant leurs feuilles: colza, chou, épinard, plantes adventices; ces pucerons ne sont tués que par des froids de -15 à -18°C. Ils se multiplient dès février ou mars et produisent des ailés qui se dispersent sur des plantes-hôtes secondaires. Les virgines hivernent également sur les germes de pommes de terre, les plantes de serres, les silos de betteraves.

Les pucerons sont attaqués, aussi bien sur hôte primaire que sur hôte secondaire, par divers insectes (adultes et larves de Coccinelles, larves de Syrphes, de minuscules Hyménoptères, etc.) et par des champignons en période pluvieuse; les fortes pluies entraînent la mort des formes aptères et surtout des pucerons ailés. Le nombre de ces divers ennemis augmente progressivement du début de mai à la fin de juillet.

Ce n'est qu'à la fin de juin et surtout dans la première quinzaine de juillet que leur action se manifeste pleinement en entraînant l'anéantissement presque total des colonies de pucerons: ceux-ci deviennent très rares de la fin juillet à la mi-septembre.

DÉGÂTS

En piquant les plantes-hôtes primaires ou secondaires, le Puceron vert du pêcher suce la sève; il affaiblit les plantes, provoque la crispation des feuilles de pêcher ou un léger jaunissement des feuilles des plantes-hôtes secondaires.

Il est beaucoup plus nuisible en tant que vecteur des maladies à virus des plantes. En piquant des plantes malades, il se charge de particules de virus qu'il dissémine ensuite sur les plantes saines qui sont piquées ultérieurement.

Il transmet: Mosaïque et Jaunisses de la betterave; Mosaïques, Bigarrure et Enroulement de la pomme de terre; Mosaïque du concombre, du haricot, du pois, de la laitue, de la luzerne, du dahlia, de l'iris; Bigarrure de la tulipe; Maladie des taches noires du chou; Sharka des arbres fruitiers à noyau.

La diminution du rendement est d'autant plus importante que les plantes sont moins développées au moment de la contamination par les pucerons.